

# BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

## CULTURE AUDIOVISUELLE ET ARTISTIQUE U1

SESSION 2021

Durée : 4H30

| <u>OPTION</u>                                           | <u>COEFFICIENTS</u> |
|---------------------------------------------------------|---------------------|
| Image                                                   | 2                   |
| Son                                                     | 2                   |
| Techniques d'ingénierie et exploitation des équipements | 2                   |
| Gestion de production                                   | 2                   |
| Montage et Postproduction                               | 3                   |

**Matériel autorisé** : aucun

**L'usage de la calculatrice est interdit.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet comporte 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.

## FRONTIÈRES

### **Question 1 – Analyse** (10 points)

**Document 1** : Maupassant, *La Peur*, 1882.

**Document 2** : Caspar David Friedrich, *Le Rêveur*, 1835-1840, huile sur toile, 27x21cm.

**Document 3** : Pete Docter, David Silverman, Lee Unkrich, *Monstres et Cie* (*Monstres, Inc.*, 2001), extrait filmique.

Les monstres entrent dans les chambres des enfants par des portes magiques. Sulli (le grand) et Bob (le petit) les terrifient jusqu'à leur rencontre avec Bouh, une petite fille qui est parvenue à entrer dans Monstropolis. Sulli et Bob tentent de la ramener dans son univers quotidien en trouvant la porte de sa chambre, mais ils doivent affronter Léon le caméléon.

Vous ferez, de l'un de ces trois documents, une analyse précise et organisée.

### **Question 2 – Essai** (10 points)

La frontière est-elle un espace de liberté ?

Vous répondrez à cette question de manière organisée, documentée et personnelle, en vous appuyant sur votre culture et sur votre connaissance du programme. Vous prendrez également en compte votre pratique de technicien des métiers de l'audiovisuel pour traiter cette question.

## Document 1

Malgré mes efforts, je sentais bien qu'une terreur profonde tenait ces gens, et chaque fois que je cessais de parler, toutes les oreilles écoutaient au loin. Las d'assister à ces craintes imbéciles, j'allais demander à me coucher, quand le vieux garde tout à coup fit un bond de sa chaise, saisit de nouveau son fusil, en bégayant d'une voix égarée : « Le voilà ! le voilà ! Je l'entends ! ». Les deux femmes retombèrent à genoux dans leurs coins en se cachant le visage ; et les fils reprirent leurs haches. J'allais tenter encore de les apaiser, quand le chien endormi s'éveilla brusquement et, levant sa tête, tendant le cou, regardant vers le feu de son œil presque éteint, il poussa un de ces lugubres hurlements qui font tressaillir les voyageurs, le soir, dans la campagne. Tous les yeux se portèrent sur lui, il restait maintenant immobile, dressé sur ses pattes comme hanté d'une vision, et il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'inconnu, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait. Le garde, livide, cria : « Il le sent ! il le sent ! il était là quand je l'ai tué ». Et les deux femmes égarées se mirent, toutes les deux, à hurler avec le chien.

Malgré moi, un grand frisson me courut entre les épaules. Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens éperdus, était effrayante à voir.

Alors, pendant une heure, le chien hurla sans bouger ; il hurla comme dans l'angoisse d'un rêve ; et la peur, l'épouvantable peur entraînait en moi ; la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur, voilà tout.

Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux, l'oreille tendue, le cœur battant, bouleversés au moindre bruit. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, le paysan qui m'avait amené, se jeta sur elle, dans une sorte de paroxysme de terreur furieuse, et, ouvrant une porte donnant sur une petite cour jeta l'animal dehors.

Il se tut aussitôt ; et nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Et soudain tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut : un être glissait contre le mur du dehors vers la forêt ; puis il passa contre la porte, qu'il sembla tâter, d'une main hésitante ; puis on n'entendit plus rien pendant deux minutes qui firent de nous  
30 des insensés ; puis il revint, frôlant toujours la muraille ; et il gratta légèrement, comme ferait un enfant avec son ongle ; puis soudain une tête apparut contre la vitre du judas, une tête blanche avec des yeux lumineux comme ceux des fauves. Et un son sortit de sa bouche, un son indistinct, un murmure plaintif.

Alors un bruit formidable éclata dans la cuisine. Le vieux garde avait tiré. Et aussitôt  
35 les fils se précipitèrent, bouchèrent le judas en dressant la grande table qu'ils assujettirent avec le buffet.

Et je vous jure qu'au fracas du coup de fusil que je n'attendais point, j'eus une telle angoisse du cœur, de l'âme et du corps, que je me sentis défaillir, prêt à mourir de peur.

40 Nous restâmes là jusqu'à l'aurore, incapables de bouger, de dire un mot, crispés dans un affolement indicible.

On n'osa débarricader la sortie qu'en apercevant, par la fente d'un auvent, un mince rayon de jour. Au pied du mur, contre la porte, le vieux chien gisait, la gueule brisée d'une balle.

45 Il était sorti de la cour en creusant un trou sous une palissade.

Guy de Maupassant, *La Peur*, 1882.

Document 2



Caspar David Friedrich, *Le Rêveur*, 1835-1840, huile sur toile, 27x21cm.

|                                          |              |              |
|------------------------------------------|--------------|--------------|
| BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL             |              | Session 2021 |
| Culture audiovisuelle et artistique - U1 | Code : MVCAA | Page : 5/5   |